

BULLES DE BIO

# LE JEU DORIS D'OR 2013!



La photo comme moyen de découverte.

**VINCENT MARAN**  
Responsable de rubrique

Doris m'a dit qu'elle adorait toujours autant les devinettes et les quiz, surtout lorsque ces jeux reposent sur des photos très mystérieuses...

Depuis 6 ans, le site DORIS propose un jeu reposant sur des questions qui apparaissent chaque mois sur son Forum. Il a reçu pour nom « DORIS d'Or » ! À la fin de l'année, un classement des participants est réalisé en fonction des points reçus lors de bonnes réponses apportées. Les résultats sont proclamés lors du Salon de la plongée, puis mis en ligne sur le Forum. Il y avait jusqu'à présent beaucoup de compétitions offertes aux photographes, ainsi qu'à d'autres pratiquants de disciplines sportives subaquatiques, mais pas grand-chose pour les plongeurs curieux de biologie. Ce jeu est fait pour eux.

Les questions ont pour support des photos, de toutes natures et de toutes origines. Il peut s'agir, et c'est souvent le cas, du détail d'une photo d'un organisme, ou bien d'un organisme en entier, mais très énigmatique, ou encore d'un objet en rapport avec le monde subaquatique. L'imagination et la fantaisie ont bien sûr leur place, et il serait dommage de se priver de toute la marge de liberté dont nous disposons dans ce cadre assez large ! Voulez-vous jouer avec nous ? Rendez-vous régulièrement sur le Forum de DORIS : [http://doris.ffessm.fr/forum\\_liste.asp](http://doris.ffessm.fr/forum_liste.asp) 1. Pour maintenant, et si vous voulez faire un test, vous trouverez sur cette page un aperçu de ces photos-mystères. Elles ont toutes été utilisées pour ce jeu en ligne. Page suivante, vous trouverez les réponses, en photos également, accompagnées des explications nécessaires.

**Votre recherche peut se faire à deux niveaux :**

- > à partir des photos uniquement, sans aucune autre information.
  - > en utilisant les indices reportés en bas de page.
- À vous de jouer... et bonne chance!

Grand merci aux photographes Sabine Boulad, Yann Querrec et Jean-Michel Soutour d'avoir bien voulu nous confier leurs excellents clichés pour permettre au jeu DORIS d'Or de proposer ses énigmes photographiques et à Frédéric Ziemski pour la co-organisation de ce jeu.

Le Jeu DORIS d'Or 2013 a été brillamment remporté par Hervé Limouzin, Sandra Sohier et Lucas Bérenger, bravo à eux!

Merci à nos sponsors qui nous permettent de doter ce palmarès de nombreux lots, essentiellement des livres de plongée bio de qualité :

- > Le bureau de la FFESSM & le magazine *Subaqua*
- > La commission nationale environnement et biologie subaquatiques
- > Le magazine *AquaMonde*
- > La société Turtle Prod
- > Longitude 181 et François Sarano
- > La bijouterie Le Granché de Cherbourg



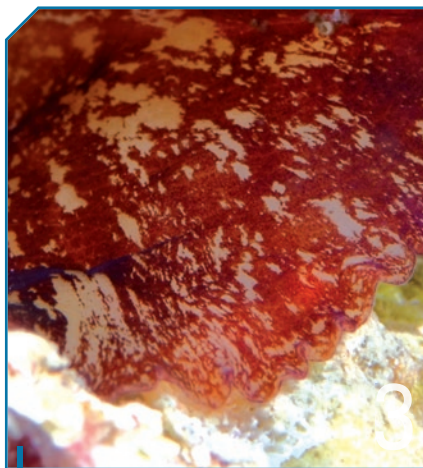
© Jean-Michel Soutour

À qui appartiennent ces structures bien rouges ?



© Yann Querrec

À qui sont ces appendices qui dépassent du sable ?



© Sabine Boulad

Qui possède cette structure charnue ?



© Vincent Maran

Que représente cette masse informe ?

**INDICES**

Photo N° 1 : Cette photo a été prise à Mayotte, et il n'est pas très fréquent de voir cette belle couleur rouge chez les organismes de ce groupe... Photo N° 2 : Il s'agit d'appendices d'un organisme de nos côtes métropolitaines qui passe l'essentiel de son temps caché dans le sable alors qu'il possède un corps déjà bien pourvu de structures de défense... Photo N° 3 : Il s'agit d'un détail d'un organisme photographié le long d'un tombant de Méditerranée. Photo N° 4 : Ce cliché a été réalisé en mer Rouge et a nécessité de la part du photographe les plus grandes précautions...

## RÉPONSES



© Jean-Michel Sutour

**Le cliché-mystère N° 1** présente le détail des bras buccaux d'une méduse *Thysanostoma loriferum*.

Cette superbe méduse, accompagnée ici par une jeune carangue, a été photographiée quelques mètres sous la surface au large de Mayotte. C'est une cousine de la méduse rhizostome, ou « poumon de mer » de nos côtes métropolitaines. Les longues structures qui pendent sous l'ombrelle hémisphérique ne sont pas à proprement parler des tentacules, mais des « bras » qui prolongent les bords de l'ouverture de la bouche, ils sont de ce fait nommés bras buccaux. Leur grande taille bien visible ici permet d'identifier l'espèce à coup sûr : *Thysanostoma loriferum*. Elle ne porte pas encore de joli nom français, à nous d'en proposer un ! Les espèces de ce groupe, les Rhizostomidae, sont d'ailleurs caractérisées par leur absence de tentacules sur le bord de l'ombrelle. Elles se nourrissent essentiellement de plancton.



© Yann Querrec

**Le cliché-mystère N° 2** présente l'extrémité des antennes du crabe coryste dépassant du sable.

Quand il n'est pas à la recherche de sa nourriture, le crabe coryste (*Corystes cas-sivelaunus*) vit le plus souvent enfoui dans le sédiment, et l'on ne peut voir de lui, dépassant plus ou moins du substrat meuble, que l'extrémité de ses antennes. Celles-ci sont particulièrement longues, alors que les crabes ont d'ordinaire des antennes assez courtes. C'est qu'elles ont un autre rôle que celui, classique, d'appendices sensoriels. Elles servent également de « tuba » car, réunies, elles forment un conduit respiratoire permettant à l'eau de venir oxygéner les branchies. Après avoir baigné les structures respiratoires du crustacé, cette eau ressort par un espace situé à la base de ses pattes en soulevant le sable, ce qui peut parfois trahir sa présence ! Le photographe a eu la chance de surprendre à Perros-Guirec un coryste en partie hors du sable. Après un premier cliché, le crabe s'est rapidement enfoui ce qui a permis de faire la photo sur laquelle on ne voit que les antennes. Sur l'une d'elles on remarque une petite algue rouge.



© Sabine Bouleac

**Le cliché-mystère N° 3** montre une partie du manteau et les siphons d'une datte de mer.

Les dattes de mer (*Lithophaga lithophaga*) sont des mollusques bivalves longs d'une dizaine de centimètres qui forent les substrats durs afin de pouvoir vivre à l'abri des prédateurs. C'est par une action chimique, grâce à des molécules qui provoquent la destruction du calcaire, qu'une datte de mer parvient à se creuser une loge à sa taille. Quand on sait les repérer, ces mollusques sont souvent observés le long des tombants calcaires, mais ils peuvent aussi creuser le bois, les algues calcaires ou même les cladocores, des scléactinaires ou « coraux durs » de Méditerranée. On ne voit dépasser du substrat qu'une partie du manteau, sa masse charnue, et ses deux siphons. L'un des siphons lui permet de capter dans l'eau la nourriture et l'oxygène, l'autre lui permet de rejeter les déchets, le dioxyde de carbone et les cellules sexuelles ! La datte de mer est une espèce comestible pour l'homme, et même très appréciée. . . Elle est désormais protégée car, pour la récolter, certains n'hésitaient pas à détruire son biotope au burin, au marteau-piqueur ou même à la dynamite !



© Vincent Maran

**Le cliché-mystère N° 4** montre la ponte d'un baliste titan, nommé aussi baliste olivâtre. Sur cette photo, elle est visible juste sous le baliste.

La ponte du baliste titan (*Balistoides viridescens*) forme un massif qui peut avoir comme ici l'allure d'une éponge en décomposition. En général, elle est déposée au fond d'une dépression en forme de cratère profondément creusée par le mâle dans le sable, mais ici nous étions à proximité du corail, et la dépression était peu prononcée, ce qui m'a incité à tenter une prise de vue. Pour éviter une agression de la part du parent qui gardait la ponte, je l'ai approchée au ras du sédiment, c'est ce qu'on lit dans les livres et sur DORIS ! J'ai pu faire quelques photos originales, je n'ai pas subi d'agression manifeste mais je n'ai pas traîné sur place après mes prises de vues. . . C'était un endroit où il y avait pas mal de passage de plongeurs à proximité, j'ai senti que les circonstances étaient favorables, mais si le baliste s'était montré un tant soit peu agressif j'aurais rapidement fait demi-tour ! Bref, il ne s'agit pas ici d'une incitation à tenter la même approche si les circonstances ne sont pas aussi favorables. La fiche DORIS de cette espèce montre les effets d'une morsure sur le bras, et c'est assez dissuasif !